

7. L'actuelle crise alimentaire n'a pas pour unique cause la guerre en Ukraine, ni la pandémie de covid-19, ni le changement climatique. Elle découle aussi d'un niveau d'investissement insuffisant, de la structure générale des systèmes alimentaires et d'inégalités criantes. Prenons pour exemple le fait que les petits agriculteurs ne perçoivent en moyenne que 6,5 cents sur chaque dollar de la valeur des aliments qu'ils produisent¹.

8. Nous devons apporter une réponse immédiate à ces besoins, mais SANS pour autant nous priver d'investir dans des solutions à plus long terme. Nous ne POUVONS PAS continuer d'aller de crise en crise.

9. Nous nous devons de concentrer nos efforts sur le renforcement de la résilience des 3 milliards d'habitants que comptent les zones rurales dans le monde face à toute la diversité des menaces auxquelles ils sont confrontés, du climat aux conflits, en passant par les baisses brutales des revenus et l'insécurité alimentaire.

10. Les petits producteurs sont la CLÉ pour infléchir les courbes alarmantes de cette évolution que l'on observe dans le monde entier. Ils sont remarquablement productifs au regard des difficultés qu'ils doivent affronter. C'est ainsi que la petite agriculture produit un tiers environ des calories alimentaires consommées dans le monde en exploitant moins de 11 pour cent des terres agricoles². Les petites exploitations favorisent davantage la biodiversité que les grandes³.

11. Que devons-NOUS faire différemment pour améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition en 2023? Et en 2024. Et en 2025...

12. Premièrement, il nous faut investir davantage dans l'adaptation au changement climatique en ciblant les petits agriculteurs. À l'heure actuelle, la petite agriculture bénéficie de MOINS de 2 pour cent des financements de l'action pour le climat à l'échelle mondiale⁴. Il faut que cela change!

13. Au FIDA, nous concevons tous nos travaux sous l'angle du climat. Quatre-vingt-dix pour cent de nos financements dans le domaine du climat sont consacrés à l'adaptation. Nombre de nos approches en la matière mettent en œuvre des solutions fondées sur la nature, c'est-à-dire reposant sur les fonctions écosystémiques, que l'on utilise pour préserver la biodiversité et renforcer la résilience face au changement climatique.

14. Deuxièmement, nous devons apporter aux petits producteurs et aux petites et moyennes entreprises (PME) rurales l'aide nécessaire à la commercialisation de leurs produits sur les marchés. Cela suppose d'investir dans l'amélioration des infrastructures routières, mais aussi dans l'amélioration des moyens de stockage et des services en zones rurales. Et nous devons veiller à ce que les marchés rémunèrent équitablement le travail de ces acteurs.

15. Troisièmement, nous devons faire en sorte que les entreprises rurales, qu'il s'agisse de microentreprises ou de PME, puissent réaliser pleinement leur potentiel et créer des emplois, en particulier pour les jeunes. Les PME rurales ont besoin de financements, d'installations et de formations qui leur permettent de contribuer à la mise en place de systèmes alimentaires amenant la

¹ Oxfam, 2018. Ripe for change: Ending human suffering in supermarket supply chains. https://oi-files-d8-prod.s3.eu-west-2.amazonaws.com/s3fs-public/file_attachments/cr-ripe-for-change-supermarket-supply-chains-210618-en.pdf.

² Rapport sur le développement rural (FIDA), 2021.

³ Ricciardi V., Mehrabi Z., Wittman H. *et al.*, 2021. Higher yields and more biodiversity on smaller farms. *Nature Sustainability*, 4, 651-657.

⁴ Étude du FIDA et de la Climate Policy Initiative (2020): Analyse du déficit de financement climatique pour la petite agriculture: <https://www.ifad.org/fr/web/knowledge/-/analyse-du-deficit-de-financement-climatique-pour-la-petite-agriculture>.

prospérité aux populations rurales. Ces priorités s'inscrivent au cœur des activités que le FIDA mène en collaboration avec le secteur privé.

16. Les problèmes actuels sont complexes et les défis d'aujourd'hui, interdépendants. Notre espoir de réussite se fonde tout entier sur notre travail en commun.

17. C'est ce qui rend le CSA si important.

18. Depuis des années, le CSA joue un rôle vital qui consiste à nous rassembler et à favoriser les politiques dont nous avons besoin pour libérer le monde de la faim. En ces temps difficiles, adoptons ensemble des mesures audacieuses, et convenons des financements qui leur sont nécessaires.

19. Le FIDA continuera de prêter son appui et de partager son travail avec le CSA. Nous continuerons d'apporter nos connaissances sur les mesures qui, dans les programmes et projets du FIDA, sont porteuses de résultats pour les petits agriculteurs et d'autres travailleurs ruraux.

20. En travaillant ensemble, nous pouvons changer la donne.

21. Nous pouvons, et nous devons, bâtir un monde où la sécurité alimentaire et la nutrition seront à la portée de tous.

22. Je vous remercie de votre attention.